

HOMMAGE A CHARLES CLEVENOT

E.S.C.P. 1908



L'importance des textes de notre dernier numéro ne nous a pas permis de rendre à Charles CLEVENOT l'hommage mérité par ce grand Français, ce grand chef, ce grand E.S.C.P.

Notre propos peut d'ailleurs paraître bien superflu si l'on considère l'énorme mouvement de sympathie attristée que la disparition de notre cher Camarade a soulevé mais, pour nous E.S.C.P., la carrière de Charles CLEVENOT doit rester un exemple.

Son inlassable activité, son sens social hautement développé avaient, en effet, fait de Charles CLEVENOT un animateur dont la collaboration n'était jamais sollicitée en vain.

Aussi, l'hommage solennel rendu au disparu par la Chambre de Commerce d'Alger pour son œuvre consulaire, les messages du Maréchal Juin et des Généraux Weygand et de Montsabert saluant son activité militaire combien brillante ; le discours prononcé par M. Mansuy, Maire de Saint-Dié, lors de l'inhumation définitive, célèbrent celui qui n'a jamais oublié sa cité natale et a tout fait pour les réfugiés alsaciens à Alger de 1939 à 1945, sont autant de témoignages qu'il nous faudrait reproduire.

A celui dont le souvenir restera impérissable parmi nous, nous n'ajouterons rien à l'adieu prononcé à ses obsèques à Alger, par son ami, son collaborateur, son successeur, notre Camarade Louis MARCHAND (E.S.C.P. 1910), Administrateur Délégué des Etablissements Louis Billiard :

« Le 1^{er} Mars 1913, Charles CLEVENOT entrait
« aux Etablissements Louis BILLIARD. Il en sor-
« tait le 1^{er} Mars 1956, sa tâche quotidienne ac-
« complie, pour n'y plus revenir. Ainsi s'achevait
« prématurément et d'une manière brutale une
« existence laborieuse.

« Né le 4 Novembre 1889 à Saint-Dié, le sort
« l'atteignit durement dès son enfance : orphelin,
« l'affection de ses deux sœurs lui permit de
« mener à bonne fin ses études à peine commen-
« cées. Elles furent brillantes : intelligence et
« amour du travail étant chez lui associés.

« Jeune bachelier, il suivit les cours de l'Ecole
« Supérieure de Commerce de Paris, pour en sortir
« en 1908 Major de sa Promotion. Sa formation
« complétée par un stage de deux années dans une
« importante usine de constructions mécaniques de
« Chemnitz, le service militaire le prit.

« Puis l'Algérie l'accueillit, il s'y fixa défini-
« tivement.

« Toutefois la guerre de 1914-1918 l'en éloigna
« pendant quelques années. Il la fit dans une unité
« de tirailleurs : cinq citations, puis la Légion

« d'honneur attestent la vaillance avec laquelle il
« accomplit son devoir de Français, le caractère
« s'affirmant digne de l'intelligence.

« Il revint en 1919 prendre sa place dans
« l'équipe de M. Louis BILLIARD, appelé à rem-
« placer ses deux principaux collaborateurs morts
« au Champ d'Honneur. Alors se déroula une heu-
« reuse carrière :

« Directeur en 1920, il devint, en 1925, Admi-
« nistrateur Délégué, au moment où l'organisation
« prit sa forme juridique actuelle, puis à la mort
« du Fondateur, en 1936, Président du Conseil
« d'Administration, fonctions qu'il assumait pendant
« 20 ans.

« Telles sont les étapes d'une rapide ascension,
« au cours de laquelle il se confirma un chef intel-
« ligent et énergique, exigeant pour lui-même plus
« que pour autrui, compréhensif et indulgent.
« Ceux qui furent appelés à travailler sous ses
« ordres s'efforçaient de lui témoigner, par leur
« zèle, leur dévouement, leur déférent attachement
« qu'ils étaient sensibles à la bonté et à la solli-
« citude qu'il leur manifestait.

« En 1920, il rencontra celle qui devait être la
« compagne de sa vie, et qui, toujours, sut lui rendre
« l'existence particulièrement douce. Il fallut
« bien leur tendresse réciproque, pour résister à la
« rude épreuve que le sort leur réservait : leur
« fils tombait aux premiers combats livrés dans
« le Jura pour la Libération du Territoire. Perte
« irréparable, douleur profonde, qu'ils s'efforçaient
« de surmonter, mais toujours cruellement ressenties.
« Combien leur fut précieuse la tendre affection
« de leur fille, puis de leur gendre devenu
« un autre fils, et enfin la naissance de petits-
« enfants, joie des derniers jours de celui que nous
« pleurons.

« La vie, le travail quotidien le reprirent, puis
« vinrent les distinctions : Election au Conseil
« d'Administration de la Succursale d'Alger de la
« Banque de l'Algérie ; Présidence du Rotary Club
« d'Alger ; Election à la Vice-Présidence de la
« Croix-Rouge d'Alger ; Désignation comme membre
« de la Chambre de Commerce d'Alger.

« Tous ces honneurs, s'il les accepta comme
« tels, il y vit surtout une possibilité de servir
« mieux, dans des domaines plus étendus, et pour
« un plus grand nombre.

« Vous tous qui l'avez connu, vous savez avec

« quelle ardeur il s'adonna à ces multiples tâches,
« s'ajoutant à celle toujours lourde de la direction
« de nos Etablissements.

« Vous avez apprécié ses qualités de cœur et
« d'esprit, et surtout ce souci de l'information sûre,
« base de toute décision féconde, qui donnait à ses
« avis une telle autorité et un tel prix.

« Et puis ce furent de nouveaux deuils : la
« disparition d'une sœur à qui il vouait une recon-
« naissance affectueuse, et celle enfin de l'ami de
« toujours, Gaëtan LEVEQUE, Administrateur lui
« aussi de nos Etablissements, prématurément em-
« porté l'an dernier.

« Peines qu'il s'efforçait de taire, mais que
« nous savions tous profondément ressenties.

« Cette discrétion stoïque, nous attachait à lui
« encore davantage, aussi nous sentons-nous, avec
« sa famille, cruellement frappés par le destin.

« Vous comprendrez que l'ami fraternel, le
« compagnon de plus de 40 ans de labeur, vienne,
« au moment où il nous quitte, lui adresser, en
« associant à cet hommage tous ses collaborateurs
« les amis communs, un dernier adieu.»

CARNET E. S. C. P.

DECES

C'est avec peine que nous avons appris le décès de M. Edouard BERTAUX, membre de la Chambre de Commerce de Paris, membre du Conseil Economique et Vice-Président du Conseil National du Patronat Français.

M. BERTAUX qui s'intéressait particulièrement à la formation des jeunes, présidait la Commission de l'Enseignement de la Chambre de Commerce avec intelligence, autorité et un sens aigu de la coordination de l'enseignement consulaire. L'E.S. C.P. perd en lui un ami bienveillant et sincère.

A sa famille nous renouvelons nos condoléances attristées.

NOMINATIONS

Notre Camarade Gabriel FERRIER (Promo 30), ancien Conseiller de la République, Directeur des Editions du Cerf et Trésorier du Syndicat National des Exportateurs Editeurs de Publications périodiques françaises vient d'être élevé au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

Nos Camarades André PEREYRE (Promo 24) et Georges NIEL (Promo 27) viennent d'être nommés Conseillers du Commerce Extérieur.

A tous, nos plus vives et sincères félicitations.